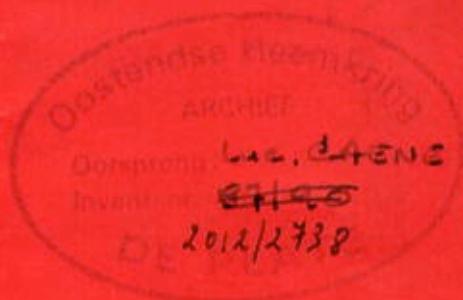




**AMBASSADOR
"SATCHMO"**



L'A.S.B.L. HOT CLUB DE BELGIQUE PRESENTE

THE GREAT "SATCHMO"

LOUIS ARMSTRONG

& HIS ALL STARS

TRUMMY YOUNG

PEANUTS HUCKO

BILLY KYLE

MORT HERBERT

DANNY BARCELONA

VELMA MIDDLETON

PRIX : 25 FR.

THE
BEST
OF
**LOUIS
ARMSTRONG**



ON

PHILIPS Records

Oostendse Heemkring
ARCHIEF
Oorsprong: Luc CAZENON
Invent. nr.: 87190.
DE PLATE

B 07 085 L -

SATCH PLAYS FATS :

Honeysuckle Rose - Blue turning grey over you - I'm crazy 'bout my Baby and my Baby's crazy 'bout me - Squeeze me - Keepin' out of mischief now - All that meat and no potatoes - I've got a feeling I'm falling - Black and blue - Aint misbehavin'

B 07 138 L -

AMBASSADOR SATCH :

Royal garden blues - Tin roof blues - The faithful Husar - Muskrat ramble - All of me - Twelfth Street rag - Undecided - Dardanella - West End blues - Tiger rag.

P 07 801 R -

LOUIS ARMSTRONG AND HIS HOT FIVE :
(Série Jazz pour tous)

Muskrat ramble - Heebie jeebies - Gut Bucket blues - Skid-dat-do-dat - Yes, I'm in the Barrel - Struttin' with some Barbecue - The last time - Cornet shop suzy - Got no blues - Hotter than that.

P 07 038 L (Grand Prix du Disque)

LOUIS ARMSTRONG PLAYS W. C. HANDY :

St Louis blues - Yellow dog blues - Beale street blues - Ole Miss - Chantez-les-bas - Hesitating blues - Atlanta blues - Loveless love - Long gone - The Memphis blues.

P 07 827 R -

Willie the weeper - Wild man blues - Alligator crawl - Potato head blues - Melancholy blues - Weary blues - S. O. L. blues - Gully low - blues - That's when I'll come back to you - Keyhole blues.

662 024 TR (Fontana)

Mahogany Hall blues stomp - You're driving me crazy - Song of the islands - When your lover has gone - Dallas blues - After you've gone Bessie couldn't help it - When it's sleepy time down South.





20^e ANNIVERSAIRE 1939-1959

L'a.s.b.l. HOT CLUB DE BELGIQUE

Président-Fondateur : Willy DE CORT

Vice-Président : C. de RADZITZKY

présente ses 487 - 488 - 489 - 490 et 491^{mes} concerts de jazz

FORUM — LIÈGE

VENDREDI 20 MARS
20 h. 30

CIRQUE ROYAL - BRUXELLES

DIMANCHE 22 MARS
LUNDI 23 MARS
20 h. 30

KURSAAL — OSTENDE

(GALAS DE PAQUES)
SAMEDI 28 MARS
DIMANCHE 29 MARS
21 heures

SOUS LE PATRONAGE DE « LA DERNIERE HEURE » ET « HET LAATSTE NIEUWS »

Le H. C. B. est heureux de vous présenter un message qu'a bien voulu lui envoyer Monsieur Gilbert Chase, Attaché Culturel à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, à l'occasion des concerts de Louis Armstrong en Belgique. Monsieur Chase est d'autant mieux placé pour donner son avis, qu'il est un des musicologues les plus distingués d'Amérique, et l'auteur d'une « Musique de l'Amérique » qui fait autorité en la matière. Nous le remercions chaleureusement pour sa gracieuse collaboration.

UN HOMMAGE A LOUIS ARMSTRONG

par GILBERT CHASE

Il est des noms qui resteront définitivement inscrits au tableau d'honneur de la musique américaine et que le temps ne pourra ternir. C'est avec conviction que je m'exprime de façon aussi téméraire et ce, en dépit du fait que, en tant qu'historien, je suis pleinement conscient du nombre de réputations qui, jadis consacrées, ont subi l'injure du temps. Je m'affirme donc en toute certitude car l'histoire démontre également que, si certaines célébrités viennent et s'en vont, le génie marque de son empreinte impérissable les annales de l'homme. Et je ne doute pas du génie de Louis Armstrong, bien qu'il soit d'un genre que l'histoire musicale traditionnelle ne nous a pas encore tout à fait préparés à reconnaître ou à définir. Pour cette raison, on a peine à déterminer le génie d'un Armstrong, et on en est donc réduit à une intuition personnelle que seul l'avenir doit justifier.

Ce qui est certain, c'est que, depuis près de quarante ans, Louis Armstrong figure au premier rang dans l'histoire du jazz américain, c'est-à-dire, dans une nouvelle tradition musicale du Monde Occidental - probablement la première contribution de valeur réelle que l'Amérique ait apporté à la musique mondiale - et qu'il fut, dans les années 20, un des musiciens de jazz qui, dans le sens le plus créateur du mot, exercèrent une influence décisive sur le style futur et le développement du jazz. Les solos de trompette que « Satchmo » enregistra à Chicago durant cette décade se rangent parmi les moments culminants de la musique américaine.

Dans ses périples actuels autour du monde, Louis « Satchmo » Armstrong est, non seulement un splendide « Ambassador of Good Will » et un digne représentant des Etats-Unis, mais également un grand musicien dont la célébrité ne peut s'éteindre parce qu'elle repose sur des bases d'accomplissement solides et durables.

Brunswick

Louis « Satchmo » Armstrong

QUELQUES DISQUES A RETENIR :

- | | | | |
|-----------|--|------------------------|--|
| SIMPLE 45 | | L. P. 25 cm. | |
| 12 142 | Nobody Knows The Trouble I've Seen
Down By The Riverside | 86 041 | Louis Armstrong At The Crescendo
Old Man Mose
Back O' Town Blues
Someday You, I'll Be Sorry
When The Saints Go Marching In
St. Louis Blues
When You're Smiling
When It's Sleepy Time Down South |
| 12 156 | The Mardi Gras March
I Love Jazz | | |
| 12 993 | La Vie en Rose
C'est si bon | | |
| E. P. 45 | | | |
| 10 007 | Louis ARMSTRONG All Stars
New Orleans Function
On The Sunny Side Of The Street | 86 045 | Party With Old Satchmo
When It's Sleepy Time Down South
Jeepers Creepers
Big Mama's Back In Town
The Whiffenpoof Song
Perdido
Blues For Bass
Lazy River |
| 10 053 | Louis ARMSTRONG Sings Standards
Kiss Of Fire
La Vie en Rose
I Get Ideas
Because Of You | | |
| 10 147 | May 18, 1936
(A Good Ol' Session with Satch)
Swing That Music
Lyin' To Myself
Thankful
Ev'ntide | L. P. 30 cm.
87 002 | Sing, Satchmo
C'est si bon
Ko Ko Mo
Basin Street Blues
That Lucky Old Sun
When The Saints Go Marchin' In
New Orleans Function
Skokiaan
A Kiss To Build A Dream On
Struttin', Whitt Some Barbecue
Otchi-Tchor-Ni-Ya
Moments To Remember
Blueberry Hill |
| 10 164 | Swing Low Sweet Satchmo Vol. 1
On My Way
Sometimes I Feel Like A Motherless Child
Didn't It Rain
Swing Low, Sweet Chariot | | |
| 10 165 | Swing Low Sweet Satchmo Vol. 2
Go Down Moses
Ezekiel Saw The Wheel
Thit Train
Rock My Soul | 87 001/13 | SATCHMO
— Musical Autobiography
(Autobiographie musicale de Louis Armstrong en 4 volumes édités en coffret de luxe avec texte illustré). |



Pouvez-vous apprendre la musique en écoutant un concert...? NON ! Il en est de même pour apprendre une langue vivante. Il ne suffit pas d'écouter, mais il faut parler pendant la leçon.

A L'ECOLE BERLITZ 49-51, rue Joseph II - Bruxelles
113-115, Meir - Anvers - Gand

les leçons sont données sous forme de CONVERSATION dans la langue maternelle du professeur, SANS TRADUCTION celui-ci corrige les fautes que vous faites, ce qui n'est PAS POSSIBLE, si vous ne parlez pas. Cette façon de faire remplace le séjour à l'étranger et vous permet d'apprendre en peu de temps, à bien PARLER, COMPRENDRE, LIRE et ECRIRE la langue de votre choix.

Leçons particulières et, au début de chaque mois, ouverture de nouveaux cours pour débutants et élèves avancés
Section spéciale SECRETARIAT, comportant l'étude de quatre langues, de la sténo-dactylographie, de la législation sociale, des documents commerciaux, etc.

Bureau de TRADUCTIONS — Téléphone : Brux. 11.60.91 — Ecole ouverte TOUTE l'année

LOUIS ARMSTRONG

Près de trente ans déjà! Et dès le premier « St- Louis Blues » que j'entendis, je me rendis compte que Louis Armstrong était un génie qui balayait les avenues du jazz. C'est tellement vrai que j'avais, à ce moment, écrit le texte d'« Aux frontières du jazz », et dans le début du premier chapitre, je dédiais mon étude à Bix Beiderbecke et aux quelques autres que je connaissais à l'époque. L'impression d'un disque de Louis fut sur moi si totale, si définitive que dans les épreuves de mon livre, je biffai les noms de ceux que j'avais aimés jusque là et je les remplaçai par celui du Roi du Jazz.

Laissez-moi vous dire immédiatement qu'à mon sens, il est resté le seul, l'unique, celui qui a fait le jazz, et depuis trente ans, malgré les rivalités, les jalousies, les incompréhensions, on n'a encore trouvé personne pour se substituer à la qualité de son génie.

Le restant, c'est de l'anecdote! J'allai écouter Louis à son premier spectacle au Palladium de Londres, en 1932, et j'ai pleuré d'émotion. J'ai raconté autre part comment son manager de l'époque s'était cassé le nez dans un miroir, comment nous avons été reçus par l'orchestre de Joe Crossman, comment Louis avait dû repousser Alpha, sa femme de l'époque, avant de monter sur la scène, parce qu'une ancienne rivale, Fanny Cotton, venait d'arriver à Paris...!

Depuis lors, Louis Armstrong est devenu le Roi du Jazz. J'ai raconté aussi l'incident de Rotterdam où Antoine Ysaye qui disait pis que pendre du jazz s'était mis à hurler au concert de Louis, et proclamait le trompette aussi grand que son père!

" Satchmo.., lors de son premier passage en Belgique, en 1934.

Enfin, je le retrouvai toujours égal à lui même, quand je séjournai en Amérique; je vécus plusieurs jours avec lui, à Boston, et je passai deux mois sur ses traces à La Nouvelle Orléans. Tout cela c'est la part de l'anecdote, et je pourrais en parler pendant des heures. Bien sûr, Louis n'a plus des lèvres de vingt ans! Mais ce que Louis n'a pas perdu, c'est le sens divin du jazz, c'est sa perfection d'inspiration, sa chaleur de combustion que nul n'a atteinte après lui, et j'attends toujours celui qui le détrônera.



Je donne toute la lumière des musiciens frigides et insensibles que les analphabètes applaudissent, pour l'ombre du plus mauvais disque de Louis. Il faut savoir se souvenir, parfois, de la lutte des géants et des pygmées! Les chiens aboient, et la caravane passe...

*Mesdames, Messieurs, Louis Armstrong passe :
Vive le Roi!*

Robert GOFFIN

de l'Académie Royale de Langue et de
Littérature Françaises.



Daniel Louis <Satchmo>

ARMSTRONG

leader, trompette, vocal

Né à la Nouvelle Orléans, le 4 juillet 1900.

Le plus grand, le plus célèbre et le plus populaire de tous les musiciens du jazz. C'est lui qui, le tout premier, a donné à cette musique du XXe siècle, sa forme et son importance. Grâce à lui, le jazz est sorti d'un stade de musique collective pour entrer dans celui du règne des solistes ; et Armstrong est le soliste-type.

Depuis ses débuts marquants, en 1922, avec l'orchestre de King Oliver, il a joué dans d'innombrables orchestres, le plus souvent sous son propre nom, enregistré des centaines de disques, joué dans de nombreux films, écrit deux livres : "Swing that Music" en 1936, et "My Life in New Orleans", donné des concerts dans les plus grandes salles du monde, participé aux plus importants festivals de jazz. Partout il a été acclamé comme le "Roi du jazz", et son influence s'est étendue à tous les musiciens de son époque et de celle-ci.

Sa puissante personnalité n'a pas tardé à déborder des cadres des jazz fans, et Satchmo s'est depuis longtemps imposé comme une vedette qui peut toucher le plus vaste public ; et il fait mouche, à tous coups.

James Osborne <Trummy> YOUNG

trombone

Né le 12 janvier 1912 à Savannah, Georgie. Débute en 1928. Il commença à attirer l'attention lors de son stage chez Earl Hines, en 1934/37, et surtout de 1937 à 43, avec le grand orchestre de Jimmy Lunceford.

De 43 à 47, il joua dans divers orchestres, figura dans la troupe de "Jazz at the Philharmonic", puis s'installa à Hawaï, où il vécut jusqu'en 1952. Il entra ensuite dans les All Stars de Louis Armstrong, avec lequel il est resté depuis.

Musicien de très grand talent, doué d'une facilité technique, il est également un fort plaisant chanteur.

William Billy KYLE

piano

Né à Philadelphie le 14 juillet 1914. Après ses débuts dans des orchestres locaux, il joua chez Lucky Millinder puis entra dans le groupement de John Kirby, avec lequel il travailla de 1938 à 42. Mobilisé de 42 à 45, il revint sur la scène musicale en jouant chez Sy Oliver. En 1953, il joignit la formation d'Armstrong.

Issu de l'école de Earl Hines, le style de Billy Kyle possède de grandes qualités mélodiques et rythmiques, et il est un excellent accompagnateur.

PROGRAMME

Louis ARMSTRONG choisira, entre autres, parmi les morceaux suivants :

All of me

Basin street blues

After you've gone

Mack the knife

The faithful hussard

Stompin at the Savoy

Pretty little Missy

Struttin' with some barbecue

Indiana

Rockin' chair

Royal Garden Blues

Back'o town blues

Tiger Rag

Mahogany hall stomp

Muskrat ramble

Flee as a bird

etc... etc...



Michael <Peanuts> HUCKO

clarinette

Né à Syracuse, New York, le 7 avril 1918. Débute vers 1939 avec Jack Jenney, Will Bradley, etc. Joua dans l'orchestre de Glenn Miller, lors de son passage dans l'armée, en 1943. Passa ensuite dans diverses formations dont celles d'Eddie Condon, Jack Teagarden (avec lequel il vint en Belgique il y a deux ans), et d'autres, puis entra chez Armstrong en remplacement d'Edmund Hall.

A enregistré de nombreux disques avec des orchestres variés, prouvant la grande diversité de ses talents ; il s'exprime avec facilité, tant dans le style moderne que dans celui du Dixieland.

Morton HERBERT

basse

Né le 30 juin 1925, à Somerville, New Jersey. Apprit tout seul à jouer de la basse. Entre 1940 et 1950, fit partie de différents orchestres. De 1955 à 58, joua au célèbre café Metropole de New York, dans la formation de Sol Yegor. Entra en janvier 58 dans les All Stars de Louis Armstrong.

Daniel <Danny> BARCELONA

batterie

Né à Honolulu le 23 juillet 1929. Autodidacte. Découvert par Trummy Young, lors du passage de celui-ci à Hawaï, il entra dans son orchestre et y resta trois ans. Fonda ensuite son propre groupement, les "Hawaïan Dixieland All Stars". Il se rendit aux Etats-Unis en 1957, et sur les conseils de Trummy Young, Louis Armstrong l'engagea dans son orchestre, en remplacement de Barrett Deems. Son style s'inscrit dans la lignée des batteurs "puncheurs".

Velma MIDDLETON

vocaliste

Grande amie du ménage Armstrong, elle chante dans l'orchestre de Satchmo depuis 1946.

ECHOES

OF

SATCHMO



La carrière de Louis Armstrong a (peut-être) tenu à un coup de revolver, celui qu'il tira la nuit de l'An 1913, pour épater ses petits copains, dans les rues en liesse de la Nouvelle Orléans. Le revolver était celui de son grand père. Alerté par la détonation, un policier appréhende le jeune Louis, l'emmène au poste, où, tout penaud, il se voit envoyé dans une maison de correction.

Là, sous la direction d'un surveillant, Peter Davis, s'est formé un petit orchestre. Mr Davis apprend le clairon à Louis Armstrong, qui bientôt sonne tous les appels de la maison : le réveil, la soupe, le bain, les récréations. Il fit tant de progrès au clairon que Mr Davis lui apprit la trompette, et que Louis fut bientôt à la tête de l'orchestre. «C'est là que mon avenir se dessina» dit Louis.

Sa première trompette est actuellement exposée dans le petit musée de la maison en question.

En 1932, Armstrong vient pour la première fois en Europe. Il joue pendant quinze jours au Palladium de Londres. A la fin de chaque concert, il prend un solo au cours duquel il pousse à la file deux cents contre-fas, note qu'aucun trompette au monde ne réussit à atteindre. Les musiciens anglais qui, chaque soir, viennent écouter le Messie du Jazz, crient à la supercherie, à la «trompette truquée». Ils se précipitent dans les coulisses. Louis leur tend simplement son instrument, qu'ils examinent avec stupeur : elle est en tous points semblable à celles qu'ils utilisent. On raconte que certains musiciens, dégoûtés, cassent leur propre instrument sur leurs genoux en sortant du Palladium, en disant : «Après ce que nous avons vu et entendu, mieux vaut abandonner la trompette et apprendre le violon».

Un des grands problèmes pour Armstrong, a toujours été de garder sa ligne. Mais il a maintes fois «dépassé la côte d'alerte». Son péché mignon : la gourmandise. Son plat préféré : le riz créole aux gros haricots rouges. Il avait pris l'habitude de terminer ses lettres par cette formule : «Red beans and ricely yours», soit «Bion vôtre, aux haricots rouges et au riz».

Devenu vraiment trop gros, il y a quelque dix ans, il suivit un sévère régime, dans lequel intervenait pour une large part l'ingestion d'une eau amaigrissante, la «Pluto water». Et il changea la formule en «Pluto Waterly yours»...

Maintenant, il parvient sans trop de peine à «garder la ligne», sous la surveillance de sa fidèle épouse, Lucille, qui supervise son régime.

A Londres, en 1932, le Roi d'Angleterre vient l'écouter au Palladium. Nullement impressionné, Armstrong s'avance vers la loge royale, et dédie un morceau au Roi en lui criant : «This is for you, Rex»!

Daniel Louis Armstrong, né le 4 juillet 1900 à la Nouvelle Orléans, porte un surnom qui reste mystérieux pour beaucoup : *Satchmo*. En réalité, Satchmo est la contraction de «satchel mouth», bouche en forme de sachet, ce qui se passe d'explications. A ses débuts, Louis fut aussi surnommé «Dippermouth», grosses lèvres. Ses fameuses lèvres sont, depuis toujours, l'objet majeur de ses préoccupations. L'abus des notes hautes, l'énorme pression à laquelle elles ont été soumises, les ont souvent mises dans un triste état. Louis les soigne tous les jours avec une pâte spécialement faite pour lui par un laboratoire de Manheim. De même, il entretient sa voix, cette voix passée au papier de verre et poivrée à souhait, en se gargarisant plusieurs fois par jour avec une mixture composée de miel et de glycérine.

Depuis quelques années, la popularité d'Armstrong est telle, qu'on lui a donné le titre (officiel) d'Ambassadeur : «Ambassador Satch». Mais Louis, qui est modeste, dit à ce sujet : «Ce n'est pas sérieux ; regardez les quatre Grands : est-ce qu'ils soufflent dans une trompette ?» Mais, un peu partout dans le monde, Armstrong est accueilli comme l'ambassadeur de la culture américaine, sous sa forme la plus directe et la plus dynamique, comme le messager de la liberté d'expression musicale, qui, pour beaucoup, n'est qu'un visage de la vraie liberté.

En 1955, lors d'un concert à Berlin-Ouest, on constata qu'une foule de fans avaient risqué gros pour passer le rideau de fer et venir écouter Louis ; il y avait même beaucoup de Russes dans l'assistance.

En 1956, Armstrong fit une tournée en Afrique. Sur la Côte d'Or, à Accra, 25.000 personnes délirantes entourèrent l'orchestre qui jouait en plein air. Le chef de la police fit demander à Armstrong de jouer un peu de «musique douce» pour apaiser l'enthousiasme de la foule, qui débordait le service d'ordre.

Place surbourn du Tonnerre

VENEZ TOUS ! NOTRE CHOIX EST FORMIDABLE. 125 CABINES D'AUDITIONS PRETES A VOUS RECEVOIR

DES PRIX "HOT" POUR CES VALISES-AMPLI.



795 F.

PICK-UP STAAR
Moderne sous tous les angles!
Tête 2 saphirs - 3 vitesses.
Ac. 295 + 2 mens 250 (sans intérêts)



1.595.- F.

CHANGEUR BSR 4 VIT.
sur socle - vous jouerez
10 disques sans interruption.
Ac. 195 + 24 mens 75 F.



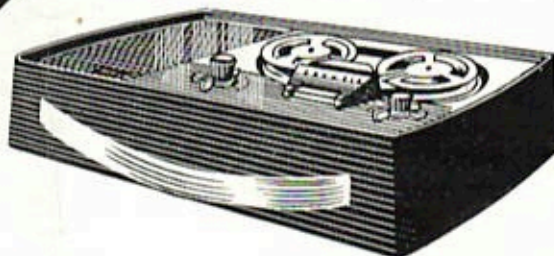
1.850.- F.

VALISE-AMPLI
LA VOIX DE SON MAITRE.
Elle sera partout avec vous:
une prise de courant suffit!

Ac. 250 F + 12 Mens 149 F. Total 2.038 F



ET VOILA LE BOUQUET !



LE

GRUNDIG

NIKI.

Seulement pour **5 Fr. PAR JOUR**

UN ENREGISTREUR SUR BATTERIES ET TRANSISTORS

3.350,- Fr.

complet en ordre de marche (avec micro, batteries et bande magnétique). Poids: 2 Kg 1/2. Alimentation: 4 piles de 1.5 v. et 1 pile de 6 v.
Ac. 590 + 24 mens. 151. Tot. 4.214 F.

POUR LA PREMIERE FOIS AU MONDE, VOUS ENREGISTREZ ET VOUS REPRODUISEZ CE QUE VOUS VOULEZ ET OU VOUS VOULEZ.

AVEC LES DISQUES DE

3.995 F.

VALISE-AMPLI BUSH
Vient d'arriver en Belgique!
Par ses performances, c'est encore le moins cher! (4 vit.).
Ac. 695 + 24 mens 175
Tot. 4967 F.

cado
Records

BRUXELLES 5 SUCCURSALES: PLACE DE BROUCKERE, 7 — AV. TOISON D'OR, 22 — CH. D'IXELLES, 53-55 — CH. DE GAND, 33 — AV. LOUISE, 5.



TRUMMY YOUNG

33 A / 76

CASINO-KURSAAL D'OSTENDE

GALAS de PAQUES

AU NIGHT CLUB « LA CHAMPAGNE »

Le grand orchestre du Kursaal d'Ostende
sous la direction de **FRANZ LEBRUN**
avec les chanteuses

BABE BROKE
LINDA KERBY
et **FRANZ ANDRE** au piano

La grande vedette internationale de la chanson

DORA NERI
dans son tour de chant

LE RESTAURANT « LE PERIGORD »

Les Salons Privés ouverts toute l'année

Dimanche 12 avril, à 21 h.

Grande salle de concerts du Kursaal

L'orchestre des Pionniers de Bulgarie

(100 exécutants)

Les 1^{er} et 2 mai

Grande salle de concerts du Kursaal

**Les Grands Ballets Internationaux du
Marquis de CUEVAS**